

# De Clovis à Macron : et si on faisait le bilan de nos monarques passés ?

écrit par Gladius | 23 janvier 2023

**GRANDE page DOC**

## Tous les rois de France !

Du V<sup>e</sup> siècle au XIX<sup>e</sup> siècle, 64 rois et 3 empereurs ont gouverné la France.

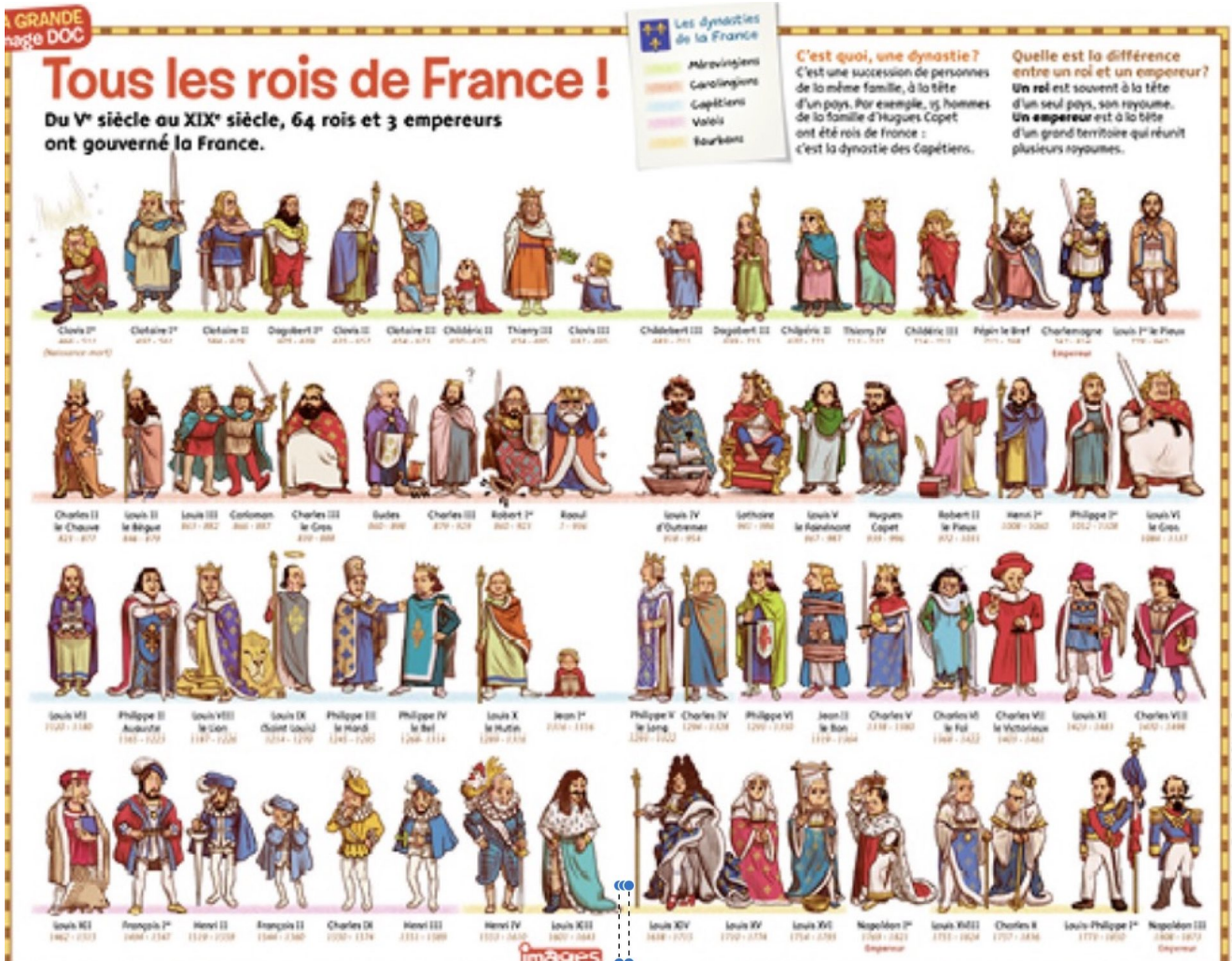
**Les dynasties de la France**

- Mérovingiens
- Carolingiens
- Capétiens
- Valois
- Bourbons

**C'est quoi, une dynastie ?**  
C'est une succession de personnes de la même famille, à la tête d'un pays. Par exemple, 15 hommes de la famille d'Hugues Capet ont été rois de France : c'est la dynastie des Capétiens.

**Quelle est la différence entre un roi et un empereur ?**  
**Un roi** est souvent à la tête d'un seul pays, son royaume.  
**Un empereur** est à la tête d'un grand territoire qui réunit plusieurs royaumes.

Roi	Dynastie	Règne (siècles)
Clovis I <sup>er</sup>	Mérovingiens	509 - 511
Clotaire I <sup>er</sup>	Mérovingiens	561 - 584
Clotaire II	Mérovingiens	613 - 629
Dagobert I <sup>er</sup>	Mérovingiens	629 - 639
Clovis II	Mérovingiens	639 - 657
Clotaire III	Mérovingiens	657 - 673
Childéric II	Mérovingiens	673 - 675
Thierry III	Mérovingiens	675 - 691
Clovis III	Mérovingiens	691 - 695
Childéric III	Mérovingiens	695 - 752
Dagobert II	Mérovingiens	752 - 755
Childéric II	Mérovingiens	755 - 758
Thierry IV	Mérovingiens	758 - 768
Childéric III	Mérovingiens	768 - 771
Pépin le Bref	Carolingiens	752 - 768
Charlemagne	Carolingiens	768 - 814
Louis I <sup>er</sup> le Pieux	Carolingiens	814 - 840
Charles II le Chauve	Carolingiens	840 - 877
Louis II le Bègue	Carolingiens	844 - 879
Louis III	Carolingiens	863 - 869
Carloman	Carolingiens	868 - 880
Charles III le Gros	Carolingiens	884 - 888
Guillaume	Carolingiens	890 - 898
Charles III le Simple	Carolingiens	898 - 923
Robert I <sup>er</sup>	Carolingiens	900 - 923
Raoul	Carolingiens	923 - 936
Louis IV d'Outremer	Carolingiens	936 - 954
Lothaire	Carolingiens	944 - 955
Louis V le Fainéant	Carolingiens	955 - 987
Hugues Capet	Capétiens	987 - 996
Robert II le Pieux	Capétiens	1000 - 1032
Henri I <sup>er</sup>	Capétiens	1013 - 1024
Philippe I <sup>er</sup>	Capétiens	1024 - 1059
Louis VI le Gros	Capétiens	1080 - 1125
Louis XI	Capétiens	1461 - 1483
Charles VII	Capétiens	1453 - 1461
Philippe V le Long	Capétiens	1328 - 1328
Charles IV	Capétiens	1328 - 1328
Philippe VI	Capétiens	1328 - 1328
Jean I <sup>er</sup> le Bon	Capétiens	1316 - 1316
Charles V	Capétiens	1364 - 1380
Charles VI le Fol	Capétiens	1380 - 1422
Charles VII le Victorieux	Capétiens	1453 - 1461
Jean II le Bon	Capétiens	1417 - 1440
Charles VIII	Capétiens	1483 - 1498
Louis XII	Capétiens	1498 - 1510
François I <sup>er</sup>	Valois	1515 - 1547
Henri II	Valois	1547 - 1559
François II	Valois	1559 - 1560
Charles IX	Valois	1560 - 1574
Henri III	Valois	1574 - 1589
Henri IV	Valois	1589 - 1610
Louis XIII	Valois	1610 - 1643
Henri IV	Bourbons	1610 - 1643
Louis XIV	Bourbons	1643 - 1715
Louis XV	Bourbons	1715 - 1774
Louis XVI	Bourbons	1774 - 1792
Napoléon I <sup>er</sup>	Bourbons	1804 - 1814
Louis XVIII	Bourbons	1814 - 1815
Charles X	Bourbons	1824 - 1830
Louis-Philippe I <sup>er</sup>	Bourbons	1830 - 1836
Napoléon III	Bourbons	1852 - 1870



Source de l'illustration

« De Louis XVI à Macron » ou « de la relation d'un peuple à ses « Maîtres » du moment »

Retour sur [l'article de Christine](#) (au titre un peu raide il est vrai, mais objectivement d'une juste analyse), relatif à l'exécution en janvier 1793 de **Louis XVI, ce roi expiateur, qui a payé pour les fautes, les manquements et les abus de nombre de ses prédécesseurs** envers le peuple de France au cours de 13 siècles de royauté.

Christine, considérant avec raison que la chose était hors sujet, a balayé d'un revers de plume l'ouverture d'un débat portant sur les bienfaits et les malfaits comparés de la République et de la royauté.

Ce qui m'a, par contre, incité à me reporter alors, d'abord

sur ma mémoire (plus ou moins fluctuante ou déviante), mais plus particulièrement sur mes cours de potache et mes propres livres portant sur notre Histoire nationale, **afin de connaître, même de façon grossière, le bilan de nos monarques passés.**

J'ai donc remonté dans le passé, et plus particulièrement sur les faits et gestes de nos anciens monarques. Il en est ressorti (sans que cela me surprenne) que **la majorité d'entre eux n'étaient pas dignes de la grandeur, de la responsabilité, de l'engagement, voire de la transcendance de leur fonction royale** (le sacre à Reims, sous le couvert de Dieu !). Que **nombre d'entre eux ont été des nuls, des idiots, des incapables ; pire parfois : des malfaisants !** J'ai été tenté d'établir alors, du mieux que j'ai pu et en toute modestie, un bilan des plus connus de ces monarques, en raccourci et en « brassant large ».

***Pour faciliter la lecture et le repérage des bons et des mauvais, un bleu France pour les bons monarques, un rouge sang pour les mauvais***

Si effectivement il y eut **Philippe le Bel** (que Christine a judicieusement cité et que je considère comme ayant été le plus grand, le plus avisé, le plus impliqué et le plus courageux de tous nos rois – au point d'avoir eu l'audace incroyable, pour l'époque, de mater physiquement et « politiquement » le pape Boniface III, lequel se prétendait « Juge suprême au temporel », c'est-à-dire au dessus des rois -), il faut citer, outre les Pères Fondateurs Historiques (**Clovis, Charlemagne, Hugues Capet**) : **Philippe II Auguste, Philippe V le Long** (réplique de son père le Bel, malheureusement mort trop tôt), **Charles V le Sage** (c'est-à-dire le Savant).

Un roi s'est particulièrement distingué au Moyen Âge, à un point tel, que jusqu'à présent, il est toujours considéré comme un « grand roi », simplement parce qu'il avait la

stature d'un saint. Selon moi, **ce roi, Louis IX pour le nommer – dit Saint Louis** – a occulté (phagocyté ?) le fondement et la signification de la fonction royale vers un seul but, à savoir le spirituel et la grâce divine ; et vers un seul objectif, strictement axé sur son « moi ». Ce qui a construit sa légende, peut-être humainement extraordinaire, **mais extrêmement contre-productive quant à sa gouvernance terrestre.** A un point tel qu'il continue à être, dans les esprits, un modèle de roi et que **l'on en est venu à ne même pas voir ou admettre les erreurs qu'il a pu commettre.** Roi confit dans une outrancière bondieuserie, au point notamment de risquer de sacrifier sa vie et son royaume aux lubies de ses saintes croisades ; lesquelles par ailleurs ont toutes échoué, qui ont coûté fort cher à la France.

Ajoutons quand même à la liste des rares rois qui ont fait à minima et plutôt bien « leur boulot » : **Charles VII**, qui eut la chance de rencontrer sur sa route difficile, Jeanne d'Arc, notre Pucelle-guerrière nationale. Ainsi que **Louis XI** (« l'aragne universelle » pour ses ennemis ; un teigneux, un dur, mais toujours soucieux, comme les précédents « bons souverains » que je viens de citer, d'agrandir et de faire prospérer la France). Un bilan relativement acceptable pour **Henri III**, le dernier des Valois, qui, bien qu'empêtré dans les difficultés des guerres de religion, a constamment cherché à restaurer l'unité nationale, jusqu'à se rapprocher de son adversaire, le roi de Navarre.

**Tous les autres Valois ont été, soit médiocres ou stupides, soit trop fastueux, présomptueux et sans cervelle (y compris François 1<sup>er</sup>**, le Flambeur). Je reconnais cependant, quant à ce terrible 16<sup>ème</sup> siècle, qu'il faut tenir compte de l'état de délabrement de la France avec les horribles et longues guerres de religion d'alors (la seule tête forte qui tenait bon alors, était celle d'une femme, **Catherine de Médicis**, simple régente et reine mère ; mais qui a fini quand même par être débordée et par « flancher »).

Quels autres rois avec un bilan positif dans la dernière dynastie, celle des Bourbons ? en premier lieu le légendaire **Henri IV** bien sûr, le premier roi qui se soit vraiment soucié du peuple et qui a réussi le pari fou de rétablir l'unité nationale et la paix en interne. Puis **Louis XIII**, qui, ayant pris conscience des limites de ses capacités, a eu la sagesse de s'appuyer sur deux cardinaux à l'esprit éminemment politique.

**Louis XIV, dit le Grand ? passable**, sans plus ! la seule véritable performance de sa vie est en fait, sa longévité. Et Versailles ! ... Trop d'égo, de suffisance, de surconfiance en soi. **Heureusement pour lui, il a su cependant utiliser des ministres et des généraux de qualité (Colbert, Louvois, Le Tellier, Turenne).** Mais une fin de vie terrifiante pour lui et son peuple dans les années 1715 (guerres, pénuries de récoltes, refroidissement climatique - eh oui !-)

On arrive ensuite au pire des pires, au **summum de la nullité crasse, du je-m'en-foutisme, de la vulgarité, de l'ignominie, de la malfeasance. Louis XV !** Bien mal affublé du surnom de « Bienaimé » à sa naissance, mais **honne par tous à sa mort, à un point tel que son cadavre a dû être exfiltré de Versailles la nuit, par crainte de la vindicte populaire.**

**Roi exécration**, tant dans ses manières que dans sa fonction : faible, paresseux, indigne ; **le roi qui a fait le plus de tort à notre pays.** Tout autre roi à sa place, à ce moment là, un roi « normal » en quelque sorte, c'est-à-dire conscient même a minima de ses devoirs envers ses sujets et son royaume, voire même un roi médiocre, aurait évité tout ce qui nous est arrivé de pire avec lui et surtout après lui : les outrances de la Révolution (la Terreur), mais surtout, les misérables, inutiles et impopulaires guerres inter-européennes dans sa fin de règne et surtout, surtout, le honteux traité de Paris de 1763 et la perte de nos

colonies d'Amérique.

La perte de « quelques arpents de neige » du Canada (dixit Voltaire, pour une fois se « gourant » complètement), **et la perte de nos territoires entre les Grands lacs et la Louisiane, ont été un tournant phénoménal et décisif de l'Histoire du monde.** Si nous avions gardé ces territoires et si nous en avions fait des colonies (en lieu et place des Anglais), c'est la France qui aurait été et serait restée la super puissance, leader du monde occidental. **C'est à Louis XV et à lui seul que l'on doit cette calamité.**

**J'en termine par les quatre derniers Bourbons. Un Louis XVI,** chasseur et serrurier, plus que débonnaire et dépassé par les événements, marié à une gourgandine à la limite de la trahison. **Ses deux frères,** qui n'ont tiré aucune leçon bénéfique de la courte « série Révolution – Napoléon », **qui ont cru pouvoir revenir au bon vieux temps de la monarchie de droit divin, et qui se sont discrédités à jamais.** Enfin, le dernier (de la liste, pas en démerite), **Louis Philippe,** transmué en roi des Français (et non de France), embourgeoisé, en qui on pourrait cependant reconnaître **quelques actes nobles et positifs,** car conscient de son statut et de celui des choses (parmi ses mérites : **son engagement à la révolution et notamment aux batailles de Jemappes et de Valmy).**

Bilan de ce petit retour dans notre passé : plutôt négatif non ? **Sur une soixantaine de rois (toutes dynasties confondues) seulement une petite dizaine ont droit à une reconnaissance de notre part.**

**Et maintenant ? Par comparaison ?**

Que dire alors des présidents de notre 5<sup>ème</sup> république, **après de Gaulle et Pompidou ?** **La seule et toute petite différence positive étant qu'ils ne sont heureusement pas élus « à vie ».** Mais qu'ils ont soudés, avec la ferme volonté, néfaste et

délibérément assurée, de faire pire (sans en être cependant redevables devant le peuple) puisqu'après avoir aidé à la naissance et à l'installation dans toutes les sphères dirigeantes de l'idéologie mortifère de la honte et de la répudiation de soi, s'en est suivi la volonté pernicieuse de déconstruire la France et la civilisation occidentale. Et parallèlement de se soumettre aujourd'hui à une fausse et fallacieuse « Union » qui se prétend Européenne, et, pour bientôt, et en toute connaissance de cause, à un Islamisme conquérant. Au grand dam du peuple, qui ne bronche pas. Du moins pour le moment.

Pour en revenir aux temps anciens, souvenons nous qu'il y eut des jacqueries ! A bon entendeur...